

23 Mars 1.

Une Machine Nouvelles pour
Remettre Les os demis, ou
Rompus.

a observer

Description dans les maladies des os.

Les os demis ou cassés sont un ^{genre} ~~usage~~

de maladie chirurgicale, auquel on

voulu

a [#] remède de tout tems; mais, ~~ce~~

ne n'a pas été avec le même succès,

Les chirurgien d'apresent ont porté

Leur art si loin qu'ils pourroient

Reprocher au public sa précipitation

--- pour les d'ailleurs, si les personnes

Capables de juger s'énachement ne

leur Rendroient justice; ces juges

éclairés sont persuadés que par

ignorance ou par malice, les

Renouveurs charlatans font passer

des simples Contusions +



ARC 41 m° 110

pour fracture. des Simples Contusions,
et les moindres detorses pour des os
démis, et que cest par là qu'ils se
sont aquis cette frauduleuse
Reputation qu'on ne détruira jamais,
puis que leur mauvaise foy leur
a donne naissance, et que l'ignorance
et la credulité du peuple l'entretien,
La Chirurgie qui se pratique sur
les os, ne demande pas moins de
Sciences que celles qui se pratiquent
sur les Chairs, il faut sçavoir
parfaitement l'anatomie, et avoir
du moins une teinture des ~~mat~~
mechaniques pour entreprendre
de Remettre les^{es} fractures ou demis;
Cette operation s'exécute par trois

Mouvements, qui ^{sont} l'extension, la
Contre Extension, et la Conformation,
pour faire l'extension, on tire le
membre demi en l'éloignant;
du corps

pour faire la Contre Extension.
il faut ^{fixer ou} tenir fixe le corps et la
partie dou l'os est sorti;

La Conformation est le mouvement
qui conduit l'os demi dans son
Lieu naturel; on ne le fait que
Lors que l'extension et la Contre
Extension sont acheuies, et l'on
n'est pas toujours obligé de le
faire parce que les deux premières
operations étant bien faites, l'os
se Replace Souuant Comme de
lui meme par la Seule contraction
des muscles.



pour exécuter les deux premières
opérations, les mains de plusieurs
personnes placées, comme il convient,
sont quelquefois suffisantes. et
tirent assez; d'autre fois on applique
des liens, dont on multiplie les
branches pour multiplier les mains,
et par conséquent les forces; mais
comme il y a des fractures et des
luxations pour lesquelles les mains.
les laes ou les liens sont insuffisants.
on a eu recours aux machines. il y
en a une dans les mémoires que j'ay
donnée en 1716. mais depuis
l'expérience m'a fait connoître
plusieurs défauts. et j'ay cru
faire plaisir au public, en lui
faisant part des corrections

que j'y ay faites. je l'ay rendue plus
portative, plus facile à manœuvrer.
Et plus propre à exécuter les
opérations aux quelles elle est destinée.
Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on a
inventé des machines, pour la
Réduction des os. nous avons l'ambi
et le Banc d'Hippocrate, dont on s'est
servi plusieurs siècles. Et qui ont
été perfectionnés par une infinité
de grands Chirurgiens: feu monsieur
nichau avoit mieux réussi qu'aucun
mais sa machine ne remplissoit
pas encore toutes les intentions qu'on
peut avoir.



En 1702 je travaillay à corriger
le Banc d'Hippocrate, avec quelque
succès. malgré cette correction j'y
Reconnus tant de défauts dans l'épreuve

que j'en fis sur une luxation de la
huisse, que je me déterminay a
construire une nouvelle machine;
je la donnay au public en 1705.
avec un traité des maladies des os.
dans un cours public que je fis
a saint cosme en 1706, j'exposay
cette machine que j'avois corrigée
pour la seconde fois. elle m'a servi
aux succès pendant plusieurs années,
mais les Reflexions sur une pratique
continue me firent faire nombre
d'observations. Et je la croyois a son
dernier degré de perfection, lorsqu'en
1710 une luxation du bras ancienne
de six mois. me résista, je connus

la cause de cette résistance, j'ajouté
au bout de six mois une pièce qui me fit réussir le
Lendemain

En 1716. je la donnay a l'academie
elle est dans les memoires de cette annie,
je m'en suis servi avec satisfaction
jusqu'a ce que de nouvelles difficultes
se soient presentees dans des cas que
je n'avois peu prévoir. ce qui m'a fait
faire de nouvelles corrections dans celle
que je presente aujourd'huy; elle
Rassemble les proprietes de la premiere,
et Beaucoup d'autres que je detailleray
dans la description que j'en vais faire,
toutes ces corrections successives font
Bien voir qu'il faut passer par des
degrez pour arriver a la perfection;
et que le parfait dans les ouvrages
des hommes n'est qu'une chose
Relative;



Cette machine n'a point les defauts
du Banc d'hippocrate, elle est portative

At le bane d'hippocrate fait la charge
de deux hommes; le malade n'est
point effrayé par un bruit de
ferraille dont le Bane d'hippocrate est
construit; elle. et a bien ~~un~~ plus de
force, et l'on se rend maître de cette
force par une roue dentelée à rocher
qui semble en mesurer les degrés;
cette force agit. et se partage
également tant pour tirer les démis,
que pour retenir ou repousser la
cavité d'où les est sorti, et on peut
la proportionner à la force ou la
foiblesse des Sujets, et à celles des
muscles ou tendons des parties que l'on
veut remettre, elle sert aux fractures
et aux luxations, à celles où les membres
sont allongés. comme à celles où
ils se trouvent raccourcis

Description

Cette Machine est composée de deux parties. L'une que j'appelle, le corp^A
Et l'autre que je nomme. Les Branches;^B
Le corp est composé de deux Jumelles^{CC}
de Bois de frêne. droites et parallèles
Entre elles. de deux pieds onze poulces
de longueur, de deux poulces de largeur,
sur dix huit lignes d'épaisseur;
Elles sont éloignées, l'une de l'autre de
seize lignes; il y a deux traverses de^{DD}
Bois qui les entretiennent, et y sont
jointes par tenons, mortoise, et chevilles;
L'une est placée au bout des Jumelles,
elle est à fleur du côté supérieur, et
à quatre lignes près du côté inférieur
pour l'espace d'une petite planche^E
qui y entre en forme de coulisse; de la
quelle planche nous parlerons ci après;
L'autre traverse, éloignée de la première



de deux pieds cinq pouces. Est au fleur
des jumelles; par dessous et par dessus
Il Sans faut quatre lignes quelle ny
soit. Elle est mme échancrée en cintre
pour le passage d'un cordon de Soye
dont on parlera si apres; Elle se joint
comme l'autre dans l'épaisseur des
jumelles; aux deux jumelles du
côté qu'elles se regardent. depuis la
traverse d'en bas Jusqu'à celle d'en haut
on a pratiqué deux coulisse ou renure,
l'une dans le milieu de l'épaisseur.
pour loger les languettes d'un moufle
de Bois ^{FF} dont on fera la description;
L'autre Renure ou coulisse est aux
lignes pres. au fleur du dessous des
jumelles elle donne passage aux
languettes de la petite planche ^E dont on
a parlé, La quelle planche a six
lignes de largeur non compris les
deux languettes, quatre lignes

d'épaisseur, et de deux pieds cinq poules
de longueur. de manière qu'estant en
place elle Bouche deux pieds cinq
poules, du jour qui passe entre les deux
Jumelles; Elle passe sous la première
traverse et va se joindre a fleur du
dessous de la Seconde; Le surplus du jour
qui passe entre les jumelles est bouché
par une petite planche ⁶ de cinq poules
de long. de même épaisseur et largeur, ^{quelap}
Laquelle est jointe a demeure, au lieu que
la première entre en coulisse ce qui fait
qu'on peut la tirer pour avoir la liberté
d'ajuster les moufles et leurs corde même;
les ôter et les raccommoder selon le besoin
Les Moufles sont deux, L'un d'ormeau qui
est joint par un tenon introduit dans
la mortoise pratiquée dans l'épaisseur
de la traverse qui est a l'extrémité des
deux Jumelles, une cheville passant
dans la traverse pénétrant la mortoise

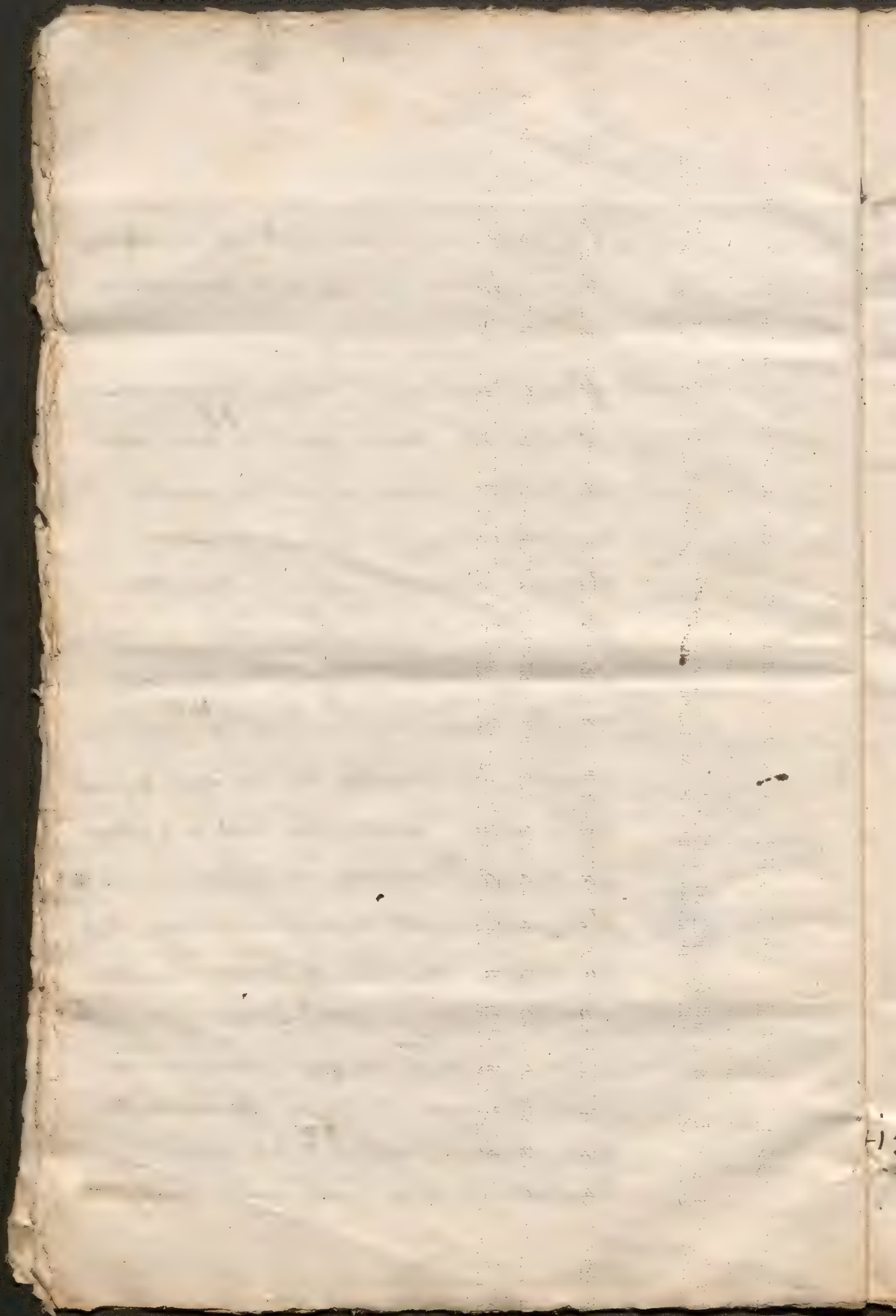


Le tenon du moufle, et Retien le moufle
dormant, L'autre Moufle le mobile,
Il y a deux languettes qui entrent dans
Les coulisses des deux jumelles, ce qui
lui donne la liberté d'aler et de venir,
a sa tête ^H et trouve des trous ou pasper
Les attache d'un double Laq de Soye de ⁱ
Six Lignes de Largeur, d'une aulne de
Longueur, et d'une brasse ou tissu triple;
ce Laq a plusieurs Noeuds qui sont
éloignés les uns des autres d'environ deux
pouces, Le Noeud qui est a l'extrémité ^K
sert comme de Bouton, et Les espasses
que les autres laissent entre eux servent
comme de Boutonnieres; ou on engage
Le premier Noeud et qui forme un anneau
dans laquelle on arreste le laq ^L qui tire
le membre que l'on veut remettre,
Il y a plusieurs Boutonnieres les unes
proche du Bouton, les autres en sont

Eloignés; on se sert des ^{FF}unes ou des autres
pour ajuster le laq a la longueur du
Membre demis;

Il y a deux mouffles l'un d'orman cōme
il a été dit, l'autre mobile, ^{FF} leurs chapp
est de bois faré; il y a six pouties
a chaqu'une. celles de la premiere
Rangée ont un pouce de diametre,
celles de la Seconde dix lignes; et toutes
ont trois lignes d'épaisseur, on passe
un cordon de soye, ou de lin, ^{MM} d'une ligne
et demy de diametre de 27. ou 28. pieds
de longueur, avesté d'un bout a la chapp
du moufle ^Nd'orman; au dessous de la
Rangée des petites pouties; l'autre bout
du cordon est avesté a l'anneau du piston
qui traverse le travail; Dont on va parler
a deux ^{du bout} pieds de chaque jumelles sur
leurs épaisseur, s'élevant en murailles
deux martans de Bois ^{PP} de 28. lignes de
hauteur. et de 8. d'épaisseur; qui forment





a fleur du dehors des jumelles, ~~et~~
~~quelles~~ ~~elles~~ ~~dont~~ ~~jointe~~ ~~par~~ ~~tenons~~,
~~elles~~ ~~dont~~ ~~avondies~~ ~~par~~ ~~leurs~~ ~~somets~~ —
 percée d'un losier de fer ⁹⁹ de 4. lignes de
 diamètre, dont les deux bouts qui sont
 quares excèdent les montans d'un pousse
 pour y recevoir une manivelle ^R de cinq
 poulies de Rayon; Cest losier porte
 entre les montans un treuil de Bois ^{O.}
 tourne en Bobine, dont le diamètre est
 d'un poulie, traversé par un petit piton
 de fer Rive d'un Cotte' ayant un anneau
 de l'autre dans lequel s'engage un des
 Bout de la corde du moufle;
 a La Surface Exterieur de L'un des
 montans est creusée dans quatre lignes
 de son Epaisseur une enchassure ^{SSS} ronde
 de 16. lignes de diamètre, ou s'en chassent
 une Roue ^T de fer ^T traversée de L'osier
 la quelle ~~et~~ deux lignes d'épaisseur ces
 dents qui sont en Rochet s'engrenent



11 1/2 Lignes de Diamètre

ou sont arrêtés par le Bec d'un ressort ^{V.X}
de trente ligne de longueur, de 4. de largeur
d'une demy ligne d'épaisseur courbure
En S Romaine dont l'extrémité ^V de la
plus grande courbure est arrêtée par
deux vis ^{Y.Y} En bois sur le bord de l'épaisseur
de la jumelle; au bout de la petite
courbure ^X que j'appelle Bec et qui
engrène avec les dents de la roue il
y a sur sa convexité un petit moulinet ^Z
qui en le tirant sert à dégager le ressort

d'avec les dents
de la roue

Lors qu'il est nécessaire de relâcher les
moufles, ce Ressort est Retenu et
arrêté, ^{an.x} contre une petite cheville
de fer d'une ligne de diamètre sur
quatre de saillie, qui entre en visse
dans l'entaille ^{ce} du montant qui
sert au logement de la partie du
Ressort qui va joindre les dents
de la Roue,

Les Branches de cette machine sont
aussi composée de deux jumelles ^{αα}

4. Sont en arc
dont La fleche
porte

de Bois, mais elles ne sont ny droites,
ny paralleles l'une a l'autre; Elles sont
soutenues par devant ⁺⁺ d'environ 18. lignes,
Leur longueur est de deux pieds trois
pouces y compris un tenon ⁶⁶ large de
quatre. pouces neuf lignes de longueur
sur huit lignes de diametre, ces tenons
sortent du bout de la partie la plus
forte et qui est comme la base ou
La Racine des Branches; ^{cette base de} elle est
large de la même largeur et épaisseur
que le bout des jumelles du corps de
La machine, elle appuie sur cette
surface en bois de bout, et le tenon
de 4. pouces 9. lignes entre dans les
jumelles du corps de la machine et
touche par trois de ses surfaces.
trois surfaces d'une espèce de Mortoise
creusées dans pareille étendue du bout
antérieur des jumelles du corps de la
machine, de manière que le bout des



tenons appuient sur la traverse qui est
audessus du treuil; et pour donner au
bout de ces jumelles la force de retenir
les tenons et la base des jumelles des
Branches elles sont maintenues par
un fût de fer ^{ce} qui les recouvre
toutes or les fûts ^{par. Lesquels} qui se regardent ce
qui laisse un ~~espace~~ pour le
passage du laeq de boy; ce coté a
un pouce de largeur, une ligne
d'épaisseur il est retenu par trois vis
En bois. L'une ^{le relier} sur la petite planche
d'or mante, et les deux autres sur les
parties antérieures de chaque jumelle,
les tenons sont parallèles mais le reste
des jumelles ne l'est pas; a leurs bases
elles ne sont distante que de 16. lignes
elles sont entretenues par deux traverses ^{et 9}
La première ^{et} commande a un pouce de
la base, elle a 18. lignes de largeur, un

pouces d'épaisseur ; de longueur entre
Les jumelles elle a 16. lignes du fotté de
La base, et 18. du fotté de l'extrémité des
jumelles par ^{que} des lors ~~que~~ les jumelles
commencent à s'éloigner, la seconde
traverse ⁹ qui n'est éloignée de la p.^{re}
que de 14. lignes, a de longueur entre
les jumelles 20. lignes du fotté de la
première traverse, et deux pouces
du fotté du bout des jumelles ; lesquelles
jumelles continuant à s'éloigner, se
trouvent à leur bout distante l'une de
l'autre de 7. pouces et demy ;
Les traverses sont jointes aux
jumelles par mortoise. A cheville
à joint recouvert elles sont platées
par dessus et arrondies par dessous ;
Les jumelles ou Branches ne
conservent point la figure carrée,



quelles ont leurs baze par laquelle
elles s'ajustent aux les jumelles du
Corps de la machine, Elles sont octogones
dans le reste de leur Etendue et vont
en diminuant, de maniere quelles ont
un pouce de diametre a l'endroit
de la premiere traverse, ^f et n'ont que
huit Lignes a leurs extremités ou elles
sont mousses et avondies pour ce ^{fh}
Léger facilement dans deux guaines
qui sont aux extremités d'un Espece
de Lait, que j'appelle Lareboulant ^{LD}
que je ~~vais~~ decouvrir et apres;
pour se servir de cette machine
il faut avoir deux autres pious
L'une servant a Retenir le Corps,
et L'autre a tirer le Membre,
je nomme L'apremiere Lareboulant
et ^{la} Seconde Le Lait;

L'arc boutant est composé d'un
 morceau de coutty de la longueur
 d'un pied, de trois poulces de largeur
 fendu en Boutonniere par le
 milieu^m Selon sa longueur. Cette
 fente ou Boutonniere a neuf
 poulces. Le Surplus du coutty
 qui n'est point fendu Borne.
 Egalement les deux Extrémités, un
 au dessous de chacune desquelles
 Borne est pratiquée une poche
 ou gaine^{hh} que nous avons dit servir
 à loger les Extrémités des Branches
 de la machine; toute cette piece
 de coutty est revêtue de chamois
 pour ne point blesser le corps
 Le membre qui doit passer par la



fonte, ou Boutonnière; ^m c'est ainssy
que le corp est Retenu par cest
areboutant;

La piece [?] qui sert a tirer le membre.
S'appelle Laeq, ^{Liquet} et est composé d'un
morceau de chamois double et cousu;
portant 14. pouces de long. et deux
et demy de large; Sur le milieu
dans sa longueur est ~~fais un pas~~
~~si par la~~ un fordon de Soye ^{ss.} a.

Le cordon de Soie ^{est cousu ala piece}
de chamois ^{demanier}
a p. ^{ap. p. m. t. r. e} ^{L. a. p. r. o. c. h. e.}
et

trois quarts d'aune. Large de dix
lignes passé dans les deux aune
d'un laeq de tire botte. Reuetu de.

Le cordon de Soie
est cousu ala
piece de chamois

88
Chamois; le laeq. qui a 18. pouces
de longueur. et un de large, fait on
a une. de 9. pouces. dans lequel
passe le cordon de Soye ^{IK} qui est

Sur Lemilieu et pres des extremiter demanier que
cette couture nempêche point que Lon eloigne ou vaproche
l'un delautre Les aues du Laeq de tire botte reuetu de chamois

FF
attaché a la teste du moufle mobile.
La piece de chamois³ fait le tour
du membre et est mise a la place
de la compresse circulaire dont
ont a coutume de se servir pour
éviter que les laeq ne blessent;
je me sers de chamois qui est
Bien plus douillet que le linge;
Le cordon de Soye⁵⁵ fait deux tours
sur le chamois, en passant une
seconde fois dans les anneaux du laeq⁸⁸
on serre et lie le cordon de Soye⁵⁵
a un noeud et une Rose, En suite
on place la machine toute
montée au dessous du membre
on engage les bouts des branches^{hh}
dans les deux poches ou gaines de
l'arc-boulant. LL



afin qu'il puisse convenir aux différentes grosseurs de membres
dans quels on l'applique.

on passe le laq^{IK} du ~~la~~ moufle
mobile^{FF} dans l'annee du laq⁸⁸ qui est
attache au membre on l'avette en
passant son noeud^K dans l'une de
ses Boutonnieres on met la
manivelle^R a l'ecieu du treuil et on tourne
autant qu'il est necessaire pour
Reduire le membre demis

Jay Rendu cette machine plus portative
que la premiere qui estoit plus large plus
Longue et plus materielle, Elle estoit d'une
Seule piece et celle si se demonte en
deux, elle est plus facile a manoeuvrer, puis
que l'operateur, peut d'une main Regir la
manivelle, et de l'autre La partie demise;
Les Branches Cintrees en arcq Laissent
un Espace Entre Elles et le membre, ^{ce} qui
donne La facilite de passer la main de sous
tant pour Reconnoitre Le progres des Extentions
quet pour pousser les Os ~~et~~ qu'il convient;
dailleurs Les Branches de la premiere